

BOURDIEU DE FERRON : un saccage annoncé

Une trouée de lumière. Au centre du bâtiment dit « bourdieu (domaine) de Ferron » (anciennement « salle Carpenteyre ») datant de la fin du XVII^e siècle, un porche de pierre, à voûte plate, s'ouvre sur le ciel et la campagne en contrebas. A certaines heures, un flot de lumière s'y engouffre, éblouissant.

La mairie d'Eysines annonce la « réhabilitation » de ce bâtiment et présente dans son magazine de novembre 2020 la maquette du bourdieu restauré : une insipide construction continue, uniforme, d'où a disparu ce qui faisait tout le charme de la vieille bâtisse : son porche, dont on nous précise qu'il sera « supprimé ». Le mot juste serait « détruit ». « Réhabiliter » signifie ici défigurer sans la moindre vergogne un bâtiment ancien en démolissant son élément architectural le plus original et le plus précieux. Certes, on avait déjà assisté à Eysines à la destruction d'un bourdieu, celui du 22 avenue de la Libération, lui aussi du XVII^e siècle. Ici, on « réhabilite » : mais le remède est pire que le mal, et l'on a peine à croire que l'Architecte des Bâtiments de France (ABF) et le Conseil d'Architecture et de l'Environnement (CAUE) aient pu donner leur accord à ce saccage.

Nous n'avons pas encore connaissance du permis de construire et nous ne savons pas quand commenceront les travaux. [Mais il est urgent de réagir aussi vite que possible contre cet acte de vandalisme.](#)

Association EPBE ; Environnement, Patrimoine, Bourg, Eysines 21/11//2020

